

plupart. Penses-tu que si j'étais la Reine d'Angleterre, je ferais des Sir Jean-Baptiste, Sir Hilaire, Sir Désiré, Sir Sixte, Sir Jacques, Sir Fabien, Sir Prime, Sir Cléophas etc etc. Ça blesserait les oreilles anglaisos.

Sir John— Une fois n'est pas coutume. Une fois Langevin siré, ça ferait oublier un peu son affaire des \$32,000

Mackenzie— Lo public dit que tu te retires définitivement des affaires et que tu vas te faire remplacer par Sir A. T. Gault.

Sir John— C'est lo cas, mon ami, et jo crois que tu finiras pur avoir une chance de revenir au pouvoir dans un couple d'années.

Mackenzie— Jo no tiens plus à gouverner les canadiens. Lo jeu no vaut pas la chandelle. Jo me retirerai gros-jean comme devant. Toi, du moins, tu avais de vrais amis lorsque tu étais ruiné par les élections on t'a souscrit une jolie somme pour te mettre à l'abri de la misère pendant tes vieux jours. Tiens, ne parlons plus du Canada, mes amis m'en dégoûtent et jo plains ce pauvre Blako qui a recueilli ma succession.

La correspondance du "Canard des Iles" paraîtra dans notre prochain Numéro.

Holyoko a lâché son fou.

Voici la lettre qui a été envoyée la semaine dernière au maire de Montréal. L'enveloppe portait l'adresse :

A monsieur le secrétaire
Montréal

Holyoko le 6 mai 1881.

Monsieur le secrétaire,

J'ai l'honneur de vous informer de mes nouvelles. C'est l'ancien maître canadien, c'est moi-même qui a été à l'hôpital de Northampton par trahison. Mon nom est Jérôme Verbeke, l'ancien général Lafayette et jo suis à Holyoko depuis 1878, dans le mois d'octobre. J'ai été engagé par Bruno Armand Il m'a écrit une lettre sur le nom de Thoppers pour m'avoir à Holyoko pour avoir l'occasion de eucer mon sang. Il ne pouvait plus rester à Philadelphie car il a été connu comme coupeur de poches et il a dû se sauver de Philadelphie. Bruno Armand est lo plus grand assassin et lo plus grand voleur de tout l'univers. C'est lui-même qui a mis lo feu à Chicago en 1873. Il m'a ouvert les tissus et il s'est introduit dans moi. Il a placé douze pendules dans l'intérieur de moi, elles marchent toujours avec lo mouvement perpétuel. Armand suce mon sang nuit et jours. Jo suis né en première naissance à Jérusalem sur l'île Ste. Hélène, le 15 avril 50 ans avant lo feu de Québec. Mon père a quatre filles et jo suis son seul garçon naturel. Jo vous prie bien de venir me chercher ici et de débarrasser de mon ennemi.

JEROME VERBEKE.

No 38 Hamilton street,

Holyoko Mass.



SCÈNE DOMESTIQUE.

LA FEMME D'UN DÉPUTÉ—Est-il infâme ce Chapeau de m'enlever mon mari dans cette saison-ci, en plein bordas, pendant le temps des surnettes! C'est la dernière fois que je lui permets de devenir député ou bien on changera de gouvernement.

LES FEMMES BAVARDES.

Mon cher *Vrai Canard*,

Il vient de se passer une drôle d'affaire dans la paroisse de St... (pas d'indiscrétion) et jo n'ai pu m'empêcher de griffonner un morceau de papier pour t'en faire parvenir la nouvelle. Voici :

Benjamin a une femmo qui est très verbeuse bavardo à un tel point qu'elle faillit perdre son mari. Benjamin le sait bien, mais pour plus de certitude, il lui fallut faire une épreuve.

Dernièrement, il tua un bœuf et l'apprêta pour venir lo vendre à la ville le lendemain. De grand matin il se leva et s'en fut à la grange chercher son bœuf; en entrant, il vit un gros chien qui était à faire un bon déjeuner au bœuf frais, sans perdre de temps il lui assena un si violent coup de fourche qu'il le tua raide. Il le jeta sur la paille, comptant lui enlever la peau à son retour de la ville. Mais pendant lo voyage une idée diabolique lui germa dans le cerveau c'était d'éprouver la discrétion de sa femmo avec ce chien mort. Revenu à la maison, le train roula comme d'habitude, mais Benjamin était soucieux, ce n'était plus le même homme. quelque chose lui pesait sur la conscience.

—Mas qu'as-tu donc, lui demanda Mathilde, tu es tout changé, tu n'es plus lo même homme, as-tu fait de mauvaises affaires?

—Non, répondit Benjamin, plutôt à Dieu que j'eusse fait de mauvaises affaires plutôt que ce que j'ai fait.

—Mais, mon Dieu, tu m'offrais Benjamin, qu'est-ce donc?

—Écoute, reprit Benjamin, si tu me promets de ne rien dire, je vais te raconter.

C'est là qu'il était beau de voir Mathilde faire des promesses, des serments, vouloir même mourir plutôt que de déserrer les dents.

—Eh bien, dit Benjamin, tu sais le matin que je suis parti pour aller en ville, eh! ce matin-là... grand Dieu, dois-je lo dire?

—Dis, dis, mon bien aimé Benjamin, tu sais bien que ta femmo n'irait pas jamais te vendre.

—Eh! bien, ce matin-là, en ouvrant ma grange, j'aperçus une créature (tout être créé est une créature) qui volait mon bœuf et puis.....

—Et puis, dis donc, mon cher, mais tu n'as pas confiance en ta femmo.

—Eh! bien, je l'ai tuée.....

—Tu l'as tuée, ô mon Dieu!

—Je l'ai tuée, mais promets-moi de n'en jamais rien dire....

Elle lo promit, avec serment, mais Benjamin ne s'y fiait pas trop, et avec raison.

Aussitôt qu'il qu'il fut parti pour l'ouvrage, Mathilde courut chez sa voisine, et lui fit promettre avec force serments de ne jamais dire ce qu'elle allait lui conter, et elle lui dit que son mari avait tué une créature.

Au bout de trois jours, lo secret avait été si bien tenu que la justice avait l'air en main. On se rendit chez Benjamin et on lui dit pourquoi l'on venait. Benjamin tout consterné avoua sa crime et les amena à la grange voir sa victime, et leur montra lo chien étendu sur la paille. On voulut se fâcher de cette mauvaise plaisanterie, mais Benjamin leur conta pourquoi il avait agi ainsi.

Mathilde jura, mais un peu tard que l'on ne t'y prendrait plus.

Et Benjamin, jure, mais pas trop, que sa femmo ne lo prendra jamais.

Jo suis un

CHAM ARADE.

Les parapluies sont comme les hommes politiques: ils se retournent dans les tempêtes. *Pensée du Député de Richelieu.*

TAPISSERIE.
1881 1881

DECORATIONS NOUVELLES

Depuis 4c. à \$2.35

LA PIECE

ESCOMPTE LIBERAL
AU COMMERCE
AU MAGASIN BIEN CONNU
POUR LE BON MARCHÉ

DE
E. A. MARTINEAU

257

RUE ST JOSEPH

REBUS No. 5



Explication du dernier Rebus.

Langevin est siré, tirez l'échelle après ça.

Monsieur lit à haute voix les faits divers du *Trombone de Fort-Royal*.

Le jeune Christophe, co'on de la Martinique, avait dès l'âge de huit ans et demi, neuf ans moins un quart, une force herculéenne. Aujourd'hui ses muscles ont triple et nous l'avons vu hier encore tenir deux vachos en équilibre sur le bout de sa canno.....

—Encore un canard! s'écria madame en interrompant la lecture de son mari.

—Ce ne peut pas être un canard, ma chère, puisqu'il s'agit d'une canne.

—Jo crois néanmoins que lo *journaliste badine*.

MORALITE. — Pour affirmer qu'un homme a tenu deux vachos en équilibre sur lo bout d'une canne, il faut avoir un *aplomb-bœuf!!!*

LE CHAT FAIT FUREUR.

Les voisins exaspérés veulent lâcher leurs chiens contre lo chat. Celui-ci est intrépide et sa griffe est toute puissante. Ecoutez le nouvel air qu'il exécute sur sa harpe au grand désespoir des concurrents. Voici l'air:

Satins nuancés, nouveaux patrons.

Etoffes à robes dans les meilleurs goûts.

Il y a un département de modistes et un département de tailleurs. On n'emploie que des ouvriers de première classe.

Lo stock du printemps est débarrassé. Venez lo voir avant d'aller ailleurs. On fait des sacrifices pour faire connaître l'établissement.

CHAPUT & MASSE

17 Rue St. JOS. PH.

près de la rue McGill